

mois de l'année dernière les amis du Comintern transforment la discussion vertueusement¹⁶. Bern, Moscou, Vienne, ou l'autonomie est un problème qu'origine des discussions et polémiques.

Le Parti Socialiste International de l'Argentine — aujourd'hui communiste — se met en relations avec quelques camarades uruguayens et d'accord avec eux, mène une forte propagande en faveur de la III Internationale. Ce travail fut réalisé par moyen de journaux, délégations, etc, que tendaient à la diffusion des principes du Comintern. Les délégations envoyées par le Parti Socialiste Internationale à Montevideo et à Carmelo ont été accomplies par les camarades Penelon¹⁷, Ghioldi, Greco¹⁸ et Moretti¹⁹. L'œuvre des camarades argentins fut d'importance : au même temps qu'on conquissait des sympathies et adeptes au Comintern, elle provoqua le divorce entre les socialistes uruguayens et les social-patriotes argentins, divorce d'importance si nous rappelons que jusqu'à ce moment-là, les socialistes jaunes de l'Argentine avaient une très grande influence sur l'orientation, la tactique et les hommes du socialisme de l'Uruguay.

Conséquence du mouvement intérieur du Parti socialiste de l'Uruguay, leur Comité Exécutif convoque le congrès pour résoudre la question pour le mois septembre 1920. A la veille du congrès, personne fait la défense des internationales II^{ème} et III^{ème} et demi ; les ennemis du Comintern défendaient l'autonomie, leur mot d'ordre était : « Encore, nous n'avons pas besoin de l'Internationale. Pas d'Internationale ! ». Pour ce congrès-là, le Parti Socialiste de l'Argentine envoie deux délégués ; Le camarade Penelon, délégué communiste argentin, est nommé président du congrès. Après les délibérations, la votation sur l'adhésion à la III^{ème} Internationale donne une énorme majorité pour l'affirmative. Je dois dire qu'à ce congrès, notre Parti argentin est fréquemment acclamé.

Le Parti de l'Uruguay, donc, adhéra à la III^{ème} Internationale en septembre 1920. A cette époque, n'avaient pas encore arrivé à la Sud Amérique les

¹⁶ Así está en el texto

¹⁷ José Fernando Penelón (1890–1954), uno de los dirigentes del PCA y luego Secretario del Secretariado Sudamericano de la Komintern.

¹⁸ Juan Greco (1897–1961), miembro del CE del PSIA y PCA, en 1922 viajó a Rusia como delegado de los grupos comunistas sindicales en el II Congreso de la ISR, en 1923–1924 fue Secretario General del PCA y director de “La Internacional”. En 1926 se mudó a Uruguay y militaba en el PCU. Luego, desilusionado del comunismo, se alejó de la militancia.

¹⁹ Florindo Moretti (1900–1987), miembro del Partido Socialista Internacional de Argentina.